DIMANCHE, au 1er tour

Burchanger Vraimen Vraimen

Servez-vous

du vote

Claudi MÉNARD

Candidat de rassemblement

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

EN VÉRITÉ, L'AVENIR N'EST PAS ENCORE ÉCRIT



Claudi MÉNARD

41 ans
Technicien Bull-Angers
Militant associatif et syndicaliste



SUPPLÉANT

Hubert DUPONT

40 ans Fraiseur Adjoint au maire du May-sur-Evre C'est vous qui, par votre vote et votre action, en déciderez.

Dans notre circonscription, comme dans tout le pays, les voix qui se porteront sur les candidats communistes compteront.

Toutes exprimeront une opposition claire à la droite et à la politique actuelle.

Elles pèseront pour faire avancer justice sociale, démocratie et paix, pour faire enfin du neuf.

"Ça ne peut plus durer"!

Voilà ce qu'on entend partout avec raison. Mais que faire?

- Poursuivre la politique actuelle ? Certainement pas.
- Revoir la droite au pouvoir? Je ne m'y résigne pas. Son programme c'est encore plus de cadeaux pour les riches, pour les privilégiés et encore plus d'austérité pour le peuple. La droite programme, par exemple, la liquidation de la retraite à 60 ans, du S.M.I.C., de l'école publique, du logement social, la fiscalisation des allocations familiales, la privatisation des entreprises et services publics, la mise au pilon du code du travail... "Il y aura du sang et des larmes", prévient un député U.D.F.!

— Accorder sa confiance à des candidats prêts à pactiser avec les uns et les autres en fonction des places à prendre ?

Du "big-bang" de Rocard aux marchandages pour la désignation des candidats se réclamant de l'écologie, je ne vois là rien de neuf! C'est le retour aux vieilles pratiques politiciennes dont personne ne veut plus... Et ce serait donner sa voix à des candidats prêts à faire alliance avec des centristes élus sur le programme R.P.R. - U.D.F.!

Décidément, pour vraiment changer, il faut créer une autre dynamique.

Ce qui a échoué, c'est tout le contraire d'une politique de gauche! C'est une politique qui sert une minorité et refuse d'entendre l'immense majorité.

Ce que je vous propose, c'est d'inverser cette façon de faire. C'est possible, en agissant ensemble, nous pouvons y parvenir. Tout dépend en fait du rapport des forces que nous saurons, ensemble, créer. Nous l'avons vu pour le référendum sur le traité de Maastricht.

Attaché aux valeurs de gauche, je ne pense pas que notre pays, notre peuple soient voués aux sacrifices, aux injustices.

Je crois que l'on peut mettre en œuvre une politique vraiment progressiste et humaine : une nouvelle politique économique permettant le progrès social et assurant l'emploi, tant à la ville qu'à la campagne, des mesures dynamiques en faveur de l'environnement, un essor de la vie démocratique du pays et une politique européenne et internationale engageant la France en faveur d'un monde pacifique et plus juste.

Il faut plus de solidarité, de générosité et d'humanité dans la conduite des affaires. Plus de hauteur de vue, plus de sens de l'intérêt général.

C'est pour cela que je vous invite à vous servir de ma candidature pour faire entendre votre voix.

Avec votre bulletin de vote, vous vous donnerez davantage de force pour vous défendre.

Vous ferez rempart à la droite. Vous direz que vous voulez vraiment que ça change. Vous créerez les conditions du rassemblement le plus ouvert et plus large de tous ceux qui aspirent à une issue pour le pays.

Je sais que vous n'êtes pas forcément d'accord avec tout ce que dit et fait le PCF. C'est pourquoi je ne ferai pas dire à votre voix autre chose que ce qu'elle aura exprimée.

Mais, aujourd'hui, y a-t-il une autre force pour laquelle voter, en ayant la certitude que, demain, elle s'opposera à la droite et à ses projets ? Y a-t-il une autre force qui œuvre à rassembler pour faire du neuf à tous les niveaux ?

Je crois sincèrement que le seul élément positif nouveau qui peut sortir de ces élections, c'est un progrès du vote communiste.

Chaque voix recueillie dans chacun des bureaux de vote de la circonscription peut y contribuer.

Servez-vous du vote pour vous faire entendre

Claudi MÉNARD

vu, le candidat